



L'USINE FORD BLAQNUEFORT TOUJOURS MENACÉE À MOYEN TERME : LA BATAILLE POUR LA DÉFENSE DES EMPLOIS DE TOUS DOIT CONTINUER !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Jeudi 19 juin 2014

Nous tenons à exprimer très largement nos inquiétudes en ce qui concerne l'avenir des emplois et des usines de Ford à Blanquefort. C'est pour cette raison que nous distribuons un tract à la population.

Ce qui nous arrive, les menaces de perdre son emploi, ça arrive à beaucoup de salariés et ça peut arriver à n'importe qui demain. C'est pour cela que l'important dans la période qui vient, c'est la solidarité, l'entre-aide, le soutien de tous.

Par ce tract, nous ne souhaitons pas seulement dire que nous sommes en danger. En effet, nous avons toutes les raisons de vouloir s'opposer aux licenciements, suppressions d'emplois et fermetures d'usines. Nous devons essayer de résister partout où nous le pouvons, que ce soit chez nous à Ford où bien dans de nombreuses autres entreprises qu'elles soient du privé comme du public.

Où en est exactement notre usine de Blanquefort ? Un peu d'histoire pour comprendre

Notre histoire a été très mouvementée ces dernières années. Une mobilisation longue et déterminée a permis d'empêcher la fermeture de l'usine programmée alors en 2010. Ensuite, Ford avait dans un premier temps décidé de lâcher l'usine à un repreneur fantôme (HZ Holding) avec le soutien du gouvernement et des pouvoirs publics. Cela s'était avéré catastrophique et même une entourloupe puisque aucun projet n'allait démarrer.

Heureusement, nous n'avons jamais abandonné la lutte et après notamment des actions au Salon de l'Auto à Paris en 2010 et 2012, Ford allait finalement racheter l'usine pour dans un second temps redonner de l'activité avec essentiellement une nouvelle transmission automatique à fabriquer.

Mais notre bataille allait continuer jusqu'à ce que la multinationale s'engage à remettre le logo Ford sur l'usine et à maintenir les 1000 emplois demeurant après un plan social en 2011. Cela aboutit à l'accord du 24 mai 2013 signé par Ford, le Préfet, les pouvoirs publics.

C'était une victoire pour les salariés même si un engagement même écrit ne garantit pas tout. Le fait est que Ford depuis son retour a modernisé l'usine, a installé de nouvelles machines, a mis en place de nouvelles productions et affirme que tout va bien.

Une situation difficile et à nouveau des menaces sur les emplois

Et non, contrairement aux affirmations des dirigeants de Ford, les choses ne vont pas si bien. Nous vivons au contraire une situation de plus en plus difficile au fil des mois : des démarrages retardés et chaotiques, des productions revues à la baisse, une désorganisation du travail, des conditions de travail pénibles, beaucoup de jours de chômage partiels imposés, des pressions sur les salaires et autres conditions sociales, une direction qui essaie de reprendre des avantages octroyés auparavant ... un « dialogue social » inexistant.

Et surtout, au bout du compte, nous n'avons pas un niveau d'activité qui permet d'occuper l'ensemble du personnel ni aujourd'hui, ni demain. En réalité Ford ne met pas les moyens financiers pour assurer le maintien des emplois et respecter ses engagements.

Et pendant ce temps, Ford encaisse des aides publiques ... sans réel contrôle. Des aides que nous contestons !

Comme toutes les grosses entreprises, la multinationale se débrouille très bien. En échange de sa « parole » et de quelques décisions, Ford reçoit des aides publiques diverses et importantes : aides à la formation, à l'investissement, pour le chômage partiel, exonération de cotisations sociales. Cela représente autour de 45 millions d'euros en 3 ans. C'est sans compter d'autres exonérations ou cadeaux fiscaux qui tombent ces derniers mois.

Des millions d'euros d'aides pour Ford, qui a pourtant fait 6 milliards de dollars de bénéfices, sans avoir au final de véritables contraintes. La preuve cette année avec une nouvelle autorisation de période de chômage partiel alors que l'accord de 2013 prévoyait qu'il y aurait du travail pour les 1000 emplois restants (nous étions 1500 en 2010).

Nous avons rencontré récemment le Préfet pour dénoncer cette situation où Ford profite des aides sans rien garantir, pour dire que cela ne peut pas durer. Il semble lui aussi inquiet, dit partager nos préoccupations et vouloir agir pour que Ford respecte sa parole. Nous avons aussi envoyé un courrier à l'ensemble des élus et pouvoirs publics pour les alerter, pour qu'ils agissent aussi à leur tour.

Ne pas se résigner et reconstruire la mobilisation

Quoiqu'il en soit, nous devons trouver les moyens pour faire bouger les choses. Nous ne devons pas attendre que les mois passent et ainsi se rapprocher de ce qui ressemble à une catastrophe annoncée. Nous allons essayer de relancer la bataille pour nos emplois, les nôtres et tous les emplois induits par l'activité de l'usine. Nous manifesterons à Bordeaux mardi 24 juin 2014.

Nous savons qu'il vaut mieux compter sur nous-mêmes pour que les choses aillent dans le bon sens. Pour que Ford fasse des investissements supplémentaires, pour que Ford décide d'apporter de nouvelles activités, c'est aux salariés de faire entendre leur voix, d'intervenir, d'agir. Personne d'autre ne le fera. En nous mobilisant, nous savons que nous pouvons bousculer les pouvoirs publics et nos patrons et ainsi les pousser à respecter leurs engagements.

Nous savons aussi que l'avenir de notre usine est complètement lié à celui de Getrag Ford Transmissions, usine voisine qui produit aussi pour Ford et qui appartient en partie à Ford. Des centaines, des milliers d'autres emplois sont liés à l'activité de ces deux usines. A ce titre, nombreux sont ceux concernés plus ou moins directement par le sort de notre site. Plus il y aura d'activité, plus il y aura d'emplois directs et indirects en conséquence.

Alors notre histoire vous concerne. Comme l'histoire des usines Labso ou Lagarde, du magasin Virgin par exemple qui ont fermé récemment. Ces dernières années, de nombreuses entreprises ont fermé, de très nombreux salariés ont été licenciés.

Oui, nous sommes nombreux à avoir l'intérêt en commun de la défense des emplois d'une usine car il s'agit en vérité de la défense des emplois de tous.

C'est pour cette raison que depuis des années notre bataille rejoint celles de tous les salariés qui luttent contre les réductions d'effectifs dans les services publics (hôpitaux, écoles, municipalités ...), contre les licenciements dans le privé. Nous subissons tous les mêmes logiques de rentabilité, les mêmes courses aux profits.

Par ce tract, nous espérons sensibiliser sur la situation chez Ford mais aussi sensibiliser sur le fait que nous avons tout intérêt à renforcer la solidarité entre les salariés, la population, à lier les résistances de chacun, à faire converger les luttes sociales. Il est urgent de se mobiliser tous ensemble, avec les intermittents, avec les cheminots, contre les politiques d'austérité, pour stopper les reculs sociaux.